

# Instincts

Enfin ! Une proie, un cerf. Sans un bruit je me déplace, m'approchant petit à petit. Il n'est pas loin, je le sens. Mes sens complètement accaparés par ce dîner. Je me prépare à la suite, le fixant intensément. Je suis repéré, nos regards se croisent, j'y lis la terreur que je lui inspire. Ma partie préférée va commencer : la poursuite.

*Allez ! Vas !*

Je grogne, montrant mes crocs, mais mon adversaire semble figé.

*Hey, mon vieux, tu n'as aucun instinct de survie ma parole !*

Je grogne plus fort, m'approchant plus près, essayant de le faire réagir. Soudain, il baisse sa tête, me menaçant de ses bois.

*Ouah ! Première fois que je vois un cerf suicidaire !*

Mais contrairement à lui, je ne le suis pas et recule sagement. J'ai perdu cette partie. Subitement, j'entends quelque chose courir vers nous . Un bruit bizarre.

*Mais qu'est ce qui fait ce bruit ?*

Je me concentre sur cette éventuelle nouvelle proie et le cerf en profite pour filer. Je devrais le poursuivre mais ma nouvelle proie n'est qu'à quelque mètres. Je m'approche d'elle et recommence à grogner.

Je m'avance à découvert d'une démarche de prédateur et me retrouve en face de mon pire cauchemar. Un homme. Je grogne pour la forme et m'apprête à déguerpir. Mais il me menace de son fusil, prêt à tirer. Et voilà, mon heure est arrivée. Je sais que face à ce chasseur je n'ai aucune chance.

Il me tuera que j'avance ou que je recule. Tous, nous le savons, génération après génération, on nous inculque le savoir de nos ancêtres et la peur viscérale de ces êtres. Et maintenant, je me retrouve aussi apeuré qu'un agneau prêt à être égorgé, le comble pour un loup.

J'entends qu'un autre homme arrive, si je m'en sors, je ne m'y risquerai plus et déguerpirai à chaque fois que résonnera ce bruit.

*J'aurais dû faire plus attention ! Je n'aurais jamais dû me faire avoir !*

Mais il est trop tard pour avoir des regrets, par reflexe je baisse la tête, couche mes oreilles en arrière et rentre ma queue entre mes pattes. Je l'entends produire un drôle de son. Il ne semble pas le moins du monde intimidé par ma présence. L'autre homme est tout proche, je le sens à ma droite, je l'entends, il se trouve à environ cinq mètres.

L'homme qui me menace, a quand à lui, complètement fait abstraction de l'environnement qui l'entoure. Et n'a d'yeux que pour moi.

*Quelle chance j'ai !*

Je ne peux m'empêcher de grogner, la peur me ronge, mais mon instinct de survie me laisse complètement immobile face à ce danger.

*Tu parle d'un instinct de survie ! Et moi qui me moquais de celui du cerf !*

Il faut que je bouge, j'avance d'un pas mais m'immobilise de suite en voyant le chasseur braquer son arme entre mes deux yeux. Et voilà, c'est la fin. La fin de la vie d'un pourtant jeune loup, solitaire et exclu de sa meute.

Je l'entend actionner la gachette, mais le deuxième homme s'est précipité sur moi juste avant que le chasseur tire. Son temps de réaction étant assez limité, il n'a pas pu arrêter son geste.

L'homme devant moi hurle et je perçois sa douleur à travers ce cri. Le chasseur hurle lui aussi, mais rien de comparable. Les deux hommes semble avoir un échange, ils semblent se comprendre, mais moi je ne comprends définitivement rien.

Ma vie semble être l'enjeu de leur échange de cris étranges. Je voudrais profiter de ce raffut pour m'enfuir. Mais l'homme qui s'est jetté sur moi m'encercle de ses bras tout en faisant face au chasseur.

*Ils sont vraiment souples ces bestioles ! Moi je peux pas faire ça ! Tu me diras c'est pas des pattes qu'ils ont !*

Je devrais le mordre, j'ai entendu dire que cette espèce ne supporte pas la douleur. Mais quelque chose m'en empêche. Et avant que je me décide, le chasseur déguerpi brusquement.

*Etrange ! Très étrange !*

Je me retrouve seul avec l'homme qui s'est précipité sur moi. Il se retourne et étrangement me lâche. Il me fixe dans les yeux et recule mais s'effondre par terre.

*Ben alors, on tient pas sur ses pattes !*

Mais je le vois qui porte sa drôle de patte avant vers son étrange patte arrière. Il saigne ! J'ai compris : en se jetant sur moi c'est lui qui a reçu la balle !

*Domage moi qui croyait être invincible !*

Pourquoi a t'il fait ça ? Cette espèce a vraiment un comportement bizarre ! Il n'a pas dû faire exprès. Ils sont beaucoup trop cruels pour sauver une de leur proie, du moins on me l'a toujours dit. Ne pas s'approcher d'eux, des monstres assoiffés de sang. Ta vie n'est rien pour eux, le pire de tous les chasseurs, on ne peut pas rivaliser contre eux. Voilà ce qu'on nous répète.

*Mais celui-là ne semble pas vouloir de mon sang malgré qu'il en perd pas mal !*

Poussé par mon instinct défaillant, je m'approche de quelques pas. Mais m'arrête lorsque l'homme en face de moi lèvent ses pattes avant vers la forêt, en de grands signes étranges.

*Il a dû se cogner la tête !*

Finalement, je crois comprendre qu'il m'incite à retourner dans la forêt. A m'échapper ? Je ne sens aucun danger, le chasseur est bel et bien parti et celui-ci n'est pas en état de me poursuivre. Je suis sauvé ! Il m'a sauvé ?

*Non ! impossible !*

Et pourtant quand je plonge mon regard au fin fond du sien, je ne vois rien de malfaisant, rien de cruel, ce n'est pas un chasseur.

*Il est comme moi, seul au monde !*

Peut-être que finalement nos ancêtres avaient tort. Les hommes ne sont peut-être pas tous cruels. Peut-être qu'il y a certains spécimens, comme celui devant moi, qui sont inoffensifs. Peut-être que nos ancêtres le savaient... Ils ont peut-être simplement oublié, que certains n'étaient pas aussi mauvais que les autres.

*Parce que rien ne nous dit qu'ils n'avaient pas la mémoire qui flanche !*

En tout cas ma mémoire est intacte et je ne manquerai pas de raconter au membre de ma nouvelle meute, si j'en trouve une, que les hommes ne sont pas tous des chasseurs.

Qu'un jour, j'ai rencontré un humain, qui a risqué sa vie pour sauver la mienne.

*Tu parle c'est sûr que je vais pas l'oublier celui-là et le cerf suicidaire non plus !*